

dispositions hostiles des mandarins et voyant leurs préparatifs, les prêtres des paroisses dévastées l'année dernière ont avec raison, jugé le danger imminent et sont partis subitement et en secret avec un grand nombre de leurs chrétiens, surtout les femmes et les enfants. Ils sont venus se réfugier dans les villages situés à la frontière de Ninh-Binh, sans avoir absolument rien pu emporter.

Sur ces entrefaites, j'apprenais par un grand mandarin, d'une manière officieuse, mais certaine, que les autorités de Thanh-hoa avaient décidé le massacre des chrétiens et le pillage de leurs biens. Ils ont écrit aux gouverneurs des provinces voisines pour les engager à prendre part au complot au jour fixé par eux.

Il n'y a pas à en douter, le sort des chrétiens de Thanh-hoa est très critique et comme il n'a pas été possible à tous de prendre la fuite, à chaque instant nous pouvons apprendre que les massacres ont commencé.

La nuit du 4 au 5 juillet, les troupes annamites cernèrent à Hué les Français dans leurs différents postes et les attaquèrent vivement de nuit à l'improviste, pensant les massacrer jusqu'au dernier. Par une protection spéciale et visible de la Providence, l'ennemi ne put réussir dans sa tentative d'extermination et les différents postes tinrent bon jusqu'au matin, malgré la vive canonnade dirigée contre eux toute la nuit. Dès la première lueur du jour, les troupes françaises attaquèrent à leur tour la citadelle, et, en moins de trois heures, elles occupaient toutes les positions. La cour annamite prit la fuite et le deuxième régent emmena le jeune roi accompagné seulement d'une escorte fidèle, car la plus grande partie des troupes s'était dispersée. Ce régent est en route avec son souverain vers le Tong-King, où il se rend par la voie des montagnes, de très difficile accès pour les soldats français. Des ordres ont été donnés par ce régent appelé Thuijêt aux autorités supérieures de la province de Thanh-hoa de se préparer à recevoir le jeune roi et sa suite. C'est après l'arrivée de ces ordres que les mandarins ont formé le projet de massacrer les chrétiens.

Le général en chef, M. de Courcy, vient de faire occuper, par quelques troupes, le chef-lieu de la province de Thanh-